

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 99 (1954)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: Léderrey

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE

Soviet Military Doctrine, par L. Raymond Garthoff, volume de 584 pages et 20 croquis, édité par « The Free Press », Glencoe (Illinois).

La *doctrine militaire des Soviets* fait l'objet d'un ouvrage remarquable écrit par un civil, M. Raymond L. Garthoff, auquel une version originale et moins développée a valu le titre de docteur en philosophie de l'Université de Yale.

Ce qui donne à cette œuvre une valeur particulière, c'est sa *documentation russe* exceptionnellement abondante, dont la traduction a vraisemblablement bénéficié du concours de l'épouse de l'auteur et son inspiratrice, M^{me} Vera Alexandrovna, à laquelle le livre est dédié. Parmi les nombreuses sources soviétiques consultées, relevons les règlements des différentes armes, certains documents secrets, les études d'écrivains militaires qualifiés et finalement les entretiens avec des officiers prisonniers ou transfuges.

La première des trois parties expose les influences (czariste, allemande et idéologique de Marx et Lenine) exercées sur la *doctrine militaire* et les relations étroites entre celle-ci et la *doctrine politique*. Staline, aux yeux des Russes, est l'homme qui « pour la première fois dans l'histoire moderne a concilié le génie d'un chef d'Etat et celui d'un généralissime ». A la définition de Clausewitz « La guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens », il est intéressant d'ajouter celle d'un auteur soviétique : « La paix est la continuation de la lutte par d'autres moyens : subversion, sabotage, soulèvement de colonies, etc. ».

La deuxième partie analyse les *principes de guerre* soviétiques et fait ressortir en quoi ils diffèrent (fort peu) de ceux que l'on applique dans toutes les armées. L'infanterie (« czarine » des batailles) reste l'élément principal, auquel toutes les autres armes doivent sans restriction apporter leur concours. « Le Russe, estime un auteur, se bat avec un fusil, l'Américain, avec des machines ». Seul, le haut-commandement s'occupe de *stratégie*. Les groupes d'armées ou « fronts » mènent des *opérations*. Les armées et autres formations jusqu'au bas de l'échelle font de la *tactique*.

La raison d'être, l'engagement et le mode de combat des *forces terrestres, aériennes et navales*, en particulier des différentes armes et des partisans, font l'objet de la troisième et dernière partie, rendue tout spécialement intéressante par de nombreux exemples sommaires tirés de la seconde guerre mondiale, voire des opérations récentes en Extrême-Orient.

Deux annexes sont consacrées, l'une à l'organisation actuelle du haut-commandement russe, l'autre aux événements de juin à décembre 1941. Elles sont suivies d'un *glossaire* expliquant la terminologie et les abréviations usuelles. Les sources auxquelles l'auteur se réfère sont minutieusement indiquées dans 58 pages de *notes*. Si l'on ajoute qu'un nombre égal de pages est consacré à la *bibliographie* — la plus complète, à notre connaissance, sur la guerre germano-soviétique — on comprendra la valeur que représente l'œuvre de Garthoff pour qui s'intéresse à l'U.R.S.S., à sa politique et à ses forces armées.

LÉDERREY

« **Revue de défense nationale** » (Paris), par *Berger-Levrault*.

A l'attention des intéressés, nous signalons le numéro de novembre 1953, entièrement consacré à l'Afrique du Nord, aux questions stratégique, économique et politique qu'elle soulève. LDY

Verdun sauvé (21-25 février 1916), par le Commandant *Douare*.
Préface du Général Weygand. Editions Berger-Levrault, Paris.

Dans un article paru en 1922, l'éminent historien Louis Madelin écrivait : « Le Général Chrétien était, le 21 février 1916, à la tête de ce 30^e Corps d'Armée qui, couvrant Verdun au nord et au nord-est, le couvrit si bien qu'il le sauva ». Le Commandant Douare ne voudrait pas que l'on se méprenne sur le sens de ce magnifique éloge qui se circonscrit aux quatre premières journées d'une bataille qui, pour libérer Verdun de l'étreinte ennemie, allait durer dix mois. L'éternel honneur du 30^e Corps d'Armée sera d'avoir permis, par sa résistance des premiers jours, qu'il pût y avoir ensuite une *bataille de Verdun* et c'est ainsi qu'il faut comprendre qu'il a sauvé Verdun.

Le 30^e Corps d'Armée avait exactement *un mois* d'existence, lorsque, le 21 février 1916, déferla sur lui l'assaut allemand. Ce fut au lendemain de sa création que le Général Chrétien en prit le commandement. Chaque matin, au petit jour, sa voiture l'emportait vers les lignes, dont elle s'approchait aussi près que possible. De ce point, le général gagnait à pied les tranchées, où il s'appliquait à tout voir par lui-même. Ce labeur inlassable convergeait à l'organisation d'une résistance à outrance à un adversaire que le Commandant du 30^e Corps savait doté d'effectifs considérables, décidé à mener énergiquement une offensive longuement préparée et, en outre, formidablement armé en artillerie de gros et de très gros calibres et puissamment outillé pour un *intarissable ravitaillement en munitions*.

Du 21 au 24 février, trois corps d'armée allemands attaquent les positions du 30^e Corps. C'est la relation sobre et évocatrice de ces sanglantes journées que nous présente le Commandant Douare, qui fut l'officier d'ordonnance du Général Chrétien et les vécut près de lui. Au soir du 25 février, deux choses sont certaines : l'offensive allemande est bloquée ; le 30^e Corps a perdu cinquante pour cent de ses effectifs. Dans son ensemble, ce sacrifice fut celui d'une *troupe de couverture* résistant jusqu'à l'extrême sur ses positions sans pouvoir prétendre à les maintenir indéfiniment, ni à arrêter à elle seule l'effort d'un ennemi très supérieur en nombre. Ce beau livre est le récit d'une grande action.

Major Dz